

LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 47

MONTREAL, LES SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 FEVRIER 1994 4 CAHIERS - 1.30\$ + TPS + TVQ

LES LIVRES

Élise Turcotte:
le chagrin des départs
PAGE D 1



L'ÉCONOMIE

Budget Martin:
gare à 1995!
PAGE B 1



VISAS

London
my Dear
PAGE D 8

LES ARTS

Déconstruisez,
disent-ils
PAGE C 1



PERSPECTIVES

...de fleurons glorieux!

8 des 11 médailles de Lillehammer sont québécoises

Gille Marcotte

Il y eut de quoi s'étonner un instant et peut-être de se poser, posément, deux ou trois questions, quand on constata que l'équipe nationale de «la terre de nos aïeux» allait partir au pays des Vikings avec dans ses bagages, en tout et pour tout, un seul hockeyeur québécois. Plus maintenant.

Le pays de Maurice Richard n'avait pas, semble-t-il, de quoi faire sa part, pas de quoi envoyer quatre, cinq fières paires de jambes au «front ceint de fleurons glorieux»? Fallait-il en conclure que le Canada athlétique était assez souverain pour se passer du Québec?

La tentation de répondre à cette question par une autre, du genre «What the hell is going on?», était grande. Le bon sens disait que quelque chose clochait là, qu'il y avait une distorsion dans la répartition: était-ce un genre de lac Meech qui refaisait surface? Le Québec se trouvait isolé énormément, ce n'était plus un sur dix, c'était rendu un (Jean Yves Roy) sur 20 joueurs (neuf de l'Ontario, neuf de l'Ouest, deux des Maritimes).

Il manquait un pan à l'équipe canadienne, enfin c'était une drôle d'équipe pancanadienne. Incident anodin. Isolé. Il restait onze autres disciplines.

C'est ainsi que deux semaines plus tard, trois dans les Maritimes, la réalité elle, on le voit bien, est on ne peut plus à convivialité. Même que le vaste «Usque ad mare» est couvert de fleurdélisés comme rarement: 8 médailles sur 11, et ce n'est pas fini, d'autres pourraient s'ajouter aujourd'hui, viennent d'où? Eh oui, du pays de Félix, de René, de Lise, de Pauline, etc, et ce lui surtout, en l'occurrence, d'une joyeuse «tralée» des p'tits Pierre, Jean, Jacques, qui s'appellent Myriam, Luc, Isabelle, Lloyd, Philippe, Marc, Nathalie, Sylvie, qui se sont mis à skier, à patiner comme des démons, qui sont allés se faire un nom à Lillehammer: Bédard, Brassard, Brasseur, Eisler, Langlois, Laroche, Gagnon, Lambert, Daigle...

Ce n'est pas un drame, c'est juste «de même», c'est juste que les athlètes québécois ont gagné à eux seuls plus de médailles que tout le Canada n'en avait jamais gagné aux Jeux d'hiver (7 à Lake Placid en 1980 et autant à Albertville il y a deux ans). Ce n'est pas un drame, c'est juste, par exemple, que la jeune femme, qui est allée devancer dans leur propre château fort, et deux fois plutôt qu'une, les meilleures biathlètes d'Europe, est née à Loretteville; que Luc Brassard, Philippe LaRoche, Lloyd Langlois, sont des cracs du ski acrobatique qui ont appris ici, dont les médailles leur ont valu une pleine page de félicitations dans le *Globe and Mail* de la part de leur sponsor Owens Corning, avec entre autres mentions: «You have made all of Canada proud»; que la patineuse Isabelle Brasseur a permis à son partenaire ontarien Lloyd Eisler de poursuivre sa carrière, de faire ample connaissance avec sa province voisine, avec sa langue et d'accrocher une belle médaille de bronze de salon. Ainsi de suite.

Si les athlètes d'ici ont à ce point retenu l'attention, c'est d'une part parce que les plus prometteurs, et ils étaient plusieurs, l'étaient assez pour que l'entreprise privée s'y intéresse et ne laisse pas aux mains des seuls subsides gouvernementaux et des aïeux inhérents aux fédérations nationales. L'histoire de Myriam Bédard parle clairement à cet égard.

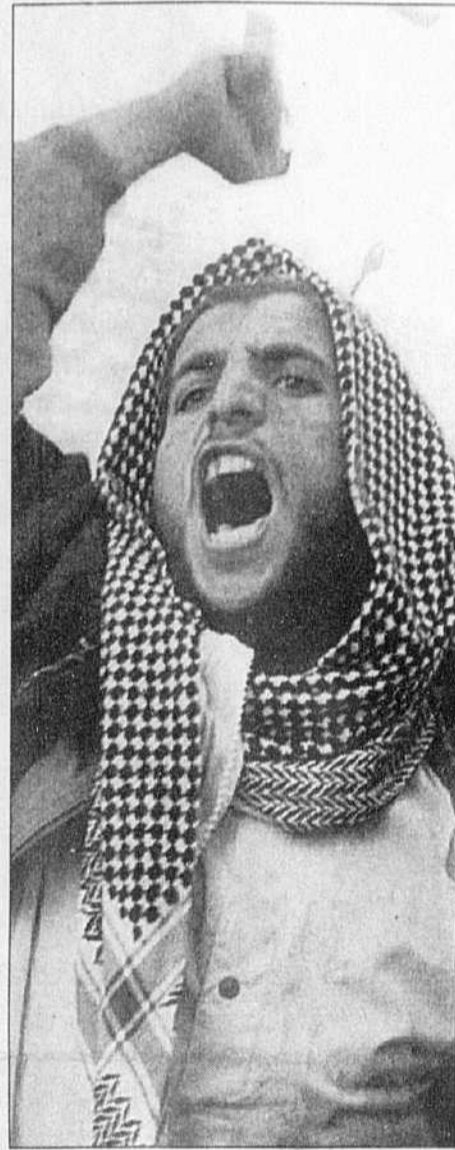
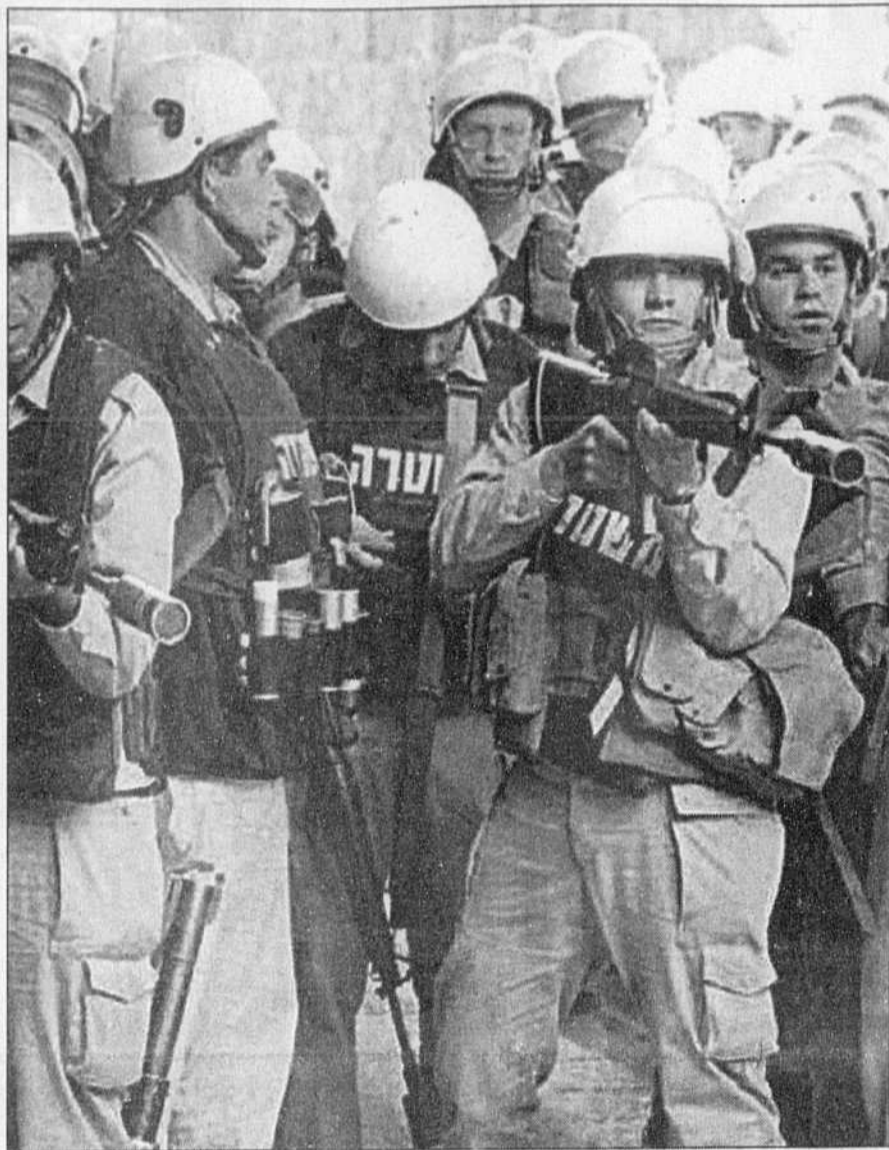
Grâce à l'appui de La Métropolitaine, elle a pu, avec son propre coach, avec une carabine faite à sa mesure, avec un fardeur étranger, suivre pendant deux années le plan jugé le plus apte à l'amener le plus haut possible sur le podium. On sait ce qui est arrivé.

Plusieurs autres, en patinage de vitesse notamment, ont aussi bénéficié d'une aide précieuse: Gaz Métropolitain s'est associé à Nathalie Lambert, l'a appuyée dans sa préparation et l'a assurée d'un travail après les Jeux. D'autres comme Métro, par exemple, ou le Bureau laitier, Energik, la Banque Nationale, McDonald, ont fait leur part. S'il en fut ainsi, ce ne fut pas juste pour leurs beaux yeux et leurs fortes jambes, c'est aussi parce que ces athlètes avaient des choses à dire et savaient comment faire devant les micros.

La conjoncture a été telle aussi qu'en ski acrobatique et en patinage de vitesse notamment, Lillehammer coïncidait avec l'heure prévue de la récolte. Skieurs et patineurs étaient déjà champions du monde dans leur discipline. Fallait quand même le faire. Ce n'est pas un drame, il n'y a pas de quoi faire une crise de nymphomanie ou de pétage de bretelles, ni penser que les médailles de Myriam magnétiseront le fleur de lis pendant la prochaine campagne électorale. Il y a juste de quoi être fier, très fier même, si on veut.

Le message que donnent ces jeunes est plus de l'ordre de «ParticipACTION» que de «souveraineté-association», genre: «sortez dehors et allez donc vous faire une santé». D'accord, si vous voulez, oui il est vrai, peut-on imaginer, qu'il est utile d'être en bonne santé, de bien respirer par le nez pour parler souveraineté. Mais c'est autre chose. Pour l'instant, attention!, TVA vient de nous apprendre, eh bien oui, que Jean-Yves Roy, le Québécois dont il est question plus haut, a marqué le but vainqueur contre la Finlande pour assurer le Canada d'un moins une médaille de bronze. On avait bien raison d'en amener au moins un.

Israël fait face à la colère des Palestiniens



PHOTOS AP

Des scènes comme celles-ci se sont répétées hier à Jérusalem, à Gaza et dans les territoires occupés à la suite de la tuerie d'Hébron. Déjà, hier, on enregistrait des gestes de vengeance. L'OLP a pour sa part demandé le désarmement des colons juifs.

Le massacre de la mosquée d'Hébron a fait 54 morts et 170 blessés

LE DEVOIR
AVEC AFP ET REUTERS

Le massacre de la mosquée d'Hébron, qui a fait 52 morts parmi les Palestiniens et 170 blessés hier, a semé la consternation dans le monde et fait naître de profondes inquiétudes sur l'avenir du processus de paix au Proche-Orient, alimentées par des appels à la vengeance des mouvements palestiniens radicaux.

L'auteur du massacre, Barouch Goldstein, médecin américain, vêtu d'un uniforme militaire, a ouvert le feu à la mosquée hier matin, à l'heure de la prière. Il a touché la plupart des victimes dans le dos.

Selon un gardien de la mosquée, «il s'efforçait de tuer le plus grand nombre de personnes possible. Le sol de la mosquée était couvert de corps et de sang. (...) J'ai crié à l'armée de venir et de l'arrêter. Mais les soldats sont partis en courant. Il a changé le chargeur au moins une fois. (...) Il a tiré pendant dix minutes. L'armée n'est intervenue qu'après la fin du massacre.»

Selon des témoins, l'auteur du massacre a été tué par la foule en colère.

L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a demandé hier le désarmement par Israël des 120 000 colons juifs des territoires occupés et la protection internationale des Palestiniens dans ces territoires. La centrale palestinienne a réclamé une «présence internationale directe» pour protéger les Palestiniens des territoires occupés, après le massacre de dizaines de fidèles dans une mosquée de Hébron en Cisjordanie, commis par un colon israélien.

Le président Bill Clinton, émettant l'espoir que la tuerie «tragique» de Hébron puisse se transformer en catalyseur «de futurs progrès», a annoncé hier qu'il avait invité Palestiniens et Israéliens à envoyer leurs négociateurs «dès que possible» à Washington pour «redonner vigueur au processus de paix».

Dans une déclaration à la presse à la Maison-Blanche, M. Clinton a précisé que le premier ministre israélien Yitzhak Rabin et le chef de l'OLP Yasser Arafat, contactés hier matin par le secrétaire d'Etat Warren Christopher, avaient accepté cette invitation.

Le premier ministre israélien Yitzhak Rabin a déclaré que

VOIR PAGE A 12: MASSACRE

De Rosemont à Cleveland

Martin Chalifour est violon soliste du meilleur orchestre américain

MICHEL VENNE
LE DEVOIR

Cleveland, Ohio — Martin Chalifour a 32 ans. Il est né à Rosemont. Premier prix du conservatoire de Montréal en 1980. Lauréat du Concours de musique de Montréal en 1987. C'était un mordu des sciences, qui a bifurqué vers la musique, la grande, et vers les États-Unis où il occupe aujourd'hui le premier fauteuil du meilleur orchestre américain.

Chalifour est violon soliste (ici on dit *concertmaster*) de l'Orchestre de Cleveland, que le magazine *Time* présentait dans son édition du 10 janvier comme le meilleur parmi les meilleurs aux États-Unis. D'aucuns parlent de l'orchestre de 105 musiciens dirigé depuis 1984 par Christoph von Dohnanyi comme du meilleur au monde. Le jeune violoniste aura pour la première fois l'occasion de jouer comme soliste à Montréal, sa ville natale, le 28 février, avec l'Orchestre Métropolitain.

Le *Time* écrit que sous la direction de Dohnanyi, l'Orchestre de Cleveland est devenu le meilleur au pays. Aucun autre ne peut rivaliser à la fois avec la virtuosité technique, le jeu d'ensemble et le ton juste avec lequel il interprète les œuvres, en particulier

VOIR PAGE A 12: VIOLON



Le candidat libéral dans Shefford est membre du Bloc

BERNARD PLANTE
LE DEVOIR

Le candidat du Parti libéral à l'élection complémentaire de lundi dans la circonscription de Shefford est aussi membre du Bloc québécois.

Le notaire Bernard Brodeur a pris sa carte du parti souverainiste de Lucien Bouchard il y a dix mois. A deux jours du scrutin, M. Brodeur, qui confirme l'information, soutient maintenant qu'il a été trompé par l'approche du chef souverainiste fédéral.

Après les échecs de Meech et de Charlottetown, explique-t-il, Lucien Bouchard se posait en rassembleur des souverainistes et des fédéralistes déçus pour aller défendre les intérêts du Québec à Ottawa: «J'estimais qu'il y avait un vide politique à Ottawa, explique-t-il, et je croyais qu'il fallait combler ce vide.»

Or, affirme-t-il, Lucien Bouchard a abandonné le rôle de rassembleur qu'il s'était d'abord donné pour mettre le cap uniquement sur la souveraineté. Il quali-

VOIR PAGE A 12: SHEFFORD

LILLEHAMMER

Oksana Baiul, de l'or à 16 ans!

Le finish de patinage artistique féminin a couronné l'Ukrainienne Oksana Baiul, deuxième après les figures techniques, devant l'Américaine Nancy Kerrigan. L'autre Américaine, Tonya Harding, s'est encore mise en évidence, cette fois pour une histoire de lacet cassé. Mettant fin subitement à son programme après un triple saut transformé en simple, celle qui tient le rôle de méchante depuis bientôt deux mois s'est amenée devant les juges pour demander un report de sa prestation. Son aventure olympique s'est terminée plus tard avec une huitième place... Au hockey, spectaculaire victoire du Canada, 5-3 contre la Finlande, qui affrontera maintenant la Suède pour le titre... qui serait le premier titre canadien depuis 42 ans.

Nos informations en page B 12

Le Collège de Saint-Jean, ses amis, son avenir...

La décision d'Ottawa de concentrer la formation des officiers des Forces armées canadiennes à Kingston en Ontario, en fermant les Collèges militaires de Saint-Jean et de Victoria s'est muée en un monstre politique qui est venu hanter le gouvernement Chrétien en Chambre pendant toute la semaine.

Mis sur la sellette par le Bloc Québécois, le ministre titulaire de l'armée, David Collette a dit en Chambre hier que les militaires anglophones sont les premières victimes de la fermeture du collège de Saint-Jean, puisqu'ils devront maintenant apprendre le français en Ontario.

En entrevue au DEVOIR hier, l'ex-ministre conservateur des Forces armées, Marcel Masse, a attaqué M. Collette pour avoir ignoré un rapport d'experts - révélé dans ces pages jeudi - recommandant de garder le collège de Saint-Jean.

Pendant ce temps dans la région, une coalition d'hommes d'affaires, regroupant le député libéral provincial et celui du Bloc québécois, a fondé hier un lobby visant à persuader Ottawa de renverser sa décision.

Le général Jean Allard, ancien chef des Forces canadiennes, a qualifié la décision de fermer Saint-Jean de «honte nationale.» Pour ne pas être en reste, le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, a suggéré hier à Ottawa de ne «pas couper le chauffage» au collège de Saint-Jean parce qu'un gouvernement du PQ lui ferait rendre du service.

Voir les reportages de Jocelyn Coulon, Jean Dion et Caroline Montpetit en page A 6.

INDEX

Les Actualités...A4	IdéesA11
Agenda culturel...C10	LivresD1
Annonces classées...B9	Le MondeA8
Les ArtsC1	MontréalA3
Avis publicsB7	Mots croisés...B9
Économie.....B1	PolitiqueA6
Éditorial.....A10	Les Sports.....B11



Météo
Ciel variable
Max. -13
Détails en B9

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

VIOLON *La fierté*

SUITE DE LA PAGE 1

celles du répertoire du centre de l'Europe, notamment Brahms, Haydn et Beethoven.

Le *Time* place Cleveland au-dessus du Symphonique de Chicago dirigé par Daniel Barenboïm, le Symphonique de St-Louis, du chef Leonard Statkin, et du Philharmonique de New York, de Kurt Masur. L'Orchestre de Cleveland est devenu depuis 1987 celui qui a enregistré le plus de disques aux États-Unis.

Chalifour me reçoit chez lui, dans sa maison de la banlieue aisée de la ville industrielle de Cleveland, Shaker Heights. A deux pas vit un autre Québécois, Charles Bernard, qui joue du violoncelle dans le même orchestre. Dans la salle à dîner trône un tableau avec les dessins de ses deux enfants. Un piano occupe la moitié du salon.

Une longue tradition d'excellence

Bien sûr, il a commencé à apprendre le violon à 4 ans et il a fait ses grands débuts, comme il dit, avec les Petits violons. Après le conservatoire, il tourne le dos à l'Université de Montréal, où il était inscrit en génie, pour l'Institut Curtis de Philadelphie. Il y perfectionne sa maîtrise du violon pendant trois ans, sous la direction des meilleurs professeurs. La première année, le cinquième de sa classe vient du Québec, dont Emmanuelle Boisvert qui est devenue violoniste, comme Chalifour, dans l'Orchestre de Detroit, par la suite.

Il a 23 ans à sa sortie de l'Institut et on lui offre, sur un plateau d'argent, le poste de violon soliste associé à Atlanta, où il restera six ans, où il rencontrera sa femme et où il va se faire un nom et pas mal de sous. Sa carrière est lancée pour de bon. En 1990, le voici à Cleveland. On peut l'entendre un peu partout aux États-Unis comme soliste. Depuis janvier, il est violon soliste, par intérim il faut le dire. Mais tout de même.

Le *concertmaster* occupe une fonction très importante dans l'orchestre. Il est assis sur le premier fauteuil près du chef. Il est en quelque sorte le porte-parole des musiciens auprès du chef. Il prépare les partitions, il décide de la façon de jouer la corde, du coup d'archet; il prend des décisions de style et d'interprétation pour les cordes, qui représentent les deux tiers de l'orchestre. Et, bien sûr, il joue tous les solos importants d'une œuvre. À l'occasion, il joue en soliste avec l'orchestre. Un privilège énorme, s'enthousiasme Chalifour, de jouer une œuvre accompagnée par un orchestre pareil.

Le musicien dit tenir d'un des chefs les plus réputés

que l'Orchestre de Cleveland est le plus grand au monde: Franz Welser-Most, un Autrichien qui dirige le Philharmonique de Londres et qui a dirigé les orchestres de Vienne et Berlin lui a dit privément que, «vraiment, cet orchestre, d'après moi, c'est le meilleur».

On lit la fierté dans les yeux de Chalifour. Et c'est ce qui fait le succès du Cleveland. D'après Dohnanyi, cité dans le *Time*, les musiciens «veulent être les meilleurs». Discipline et désir de réussir, talent et leadership. Mais surtout une longue tradition d'excellence. Fondé en 1918, l'orchestre a été successivement dirigé par des chefs réputés: Sokoloff a ouvert la voie et tenu la baguette jusqu'en 1933; Rodzinski; Leinsdorf; puis surtout George Szell de 1946 à 1970, qui lui a donné son lustre international, et Pierre Boulez, chef invité principal à partir de 1968 puis conseiller musical (sorte de chef permanent sans le titre) à la mort de Szell en 1970 puis jusqu'en 1972. Enfin, Lorin Maazel de 1972 à 1982 et Dohnanyi, dont le contrat prend fin en l'an 2000.

Agé de 53 ans, Dohnanyi est né à Berlin. Il était un inconnu en 1982. Dix ans plus tard, il était nommé Chef de l'année par le magazine *Musical America*. Il dirigera cette année comme chef invité l'Orchestre philharmonique de Paris et l'Orchestre philharmonique de Vienne. Il est reconnu pour l'imagination avec laquelle il compose les programmes et il explore le répertoire. Né à Berlin, il a d'abord étudié le droit. Son premier poste de chef lui est offert en 1952 à l'Opéra de Frankfurt. Par la suite, il dirige le West German Radio Symphony Orchestra à Cologne puis, de 1978 à 1984, il est directeur artistique de l'Opéra de Hambourg.

L'orchestre est fréquemment invité à l'étranger. Il était à Tokyo l'automne dernier où il a interprété les 9 symphonies de Beethoven. Il a sa maison: le Severance Hall, une salle de 2101 places doublée d'un amphithéâtre de 402 sièges pour la musique de chambre.

Le *Time* suggère, pour découvrir l'orchestre à son meilleur, d'acheter sur DC: Beethoven: *The Nine Symphonies* (Dohnanyi) sur Telarc; Beethoven: *The Five Piano Concertos* sous la direction de Vladimir Ashkenazy, chef invité et pianiste (sur London); *Dvorak: Symphonies Nos 7-9* (Dohnanyi, London); *Wagner: Die Walkure* (Dohnanyi, London).

Mais Chalifour suggère de surveiller, sur le point de paraître, *La Mer de Debussy*, sous la direction de Pierre Boulez sur Deutsche Grammophon; et la *Symphonie no 3 de Brahms*, sous la direction de Vladimir Ashkenazy (le chef invité principal de l'orchestre), sur étiquette London.

SHEFFORD *Nationaliste*

SUITE DE LA PAGE 1

fié l'exercice de «vaste supercherie».

Bernard Brodeur, qui se définit comme un nationaliste qui souhaite voir le Québec se développer à l'intérieur du Canada, vient tout juste, semble-t-il, de se rendre compte que Lucien Bouchard est souverainiste. Son adhésion au Bloc québécois s'est faite en avril 1993: «Ça prouve que j'ai à coeur la défense des intérêts du Québec», dit-il.

Interrogé sur la question, le premier ministre Daniel Affaire: «Ça ne me paraît pas inacceptable. Ça prouve, ajoute-t-il, que le Parti libéral est un parti rassembleur.»

A un journaliste qui lui a demandé s'il n'était pas inquiet de voir que son candidat dans Shefford préférerait, il y a à peine quelques mois, Lucien Bouchard à Jean Chrétien, M. Johnson a répondu: «Et maintenant il appuie Daniel Johnson.»

Jeu, dit, le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, lorsqu'il a dit au candidat libéral: «Il aurait dû garder son premier sentiment, le premier sentiment, c'est toujours le bon.»

Lundi, les électeurs de Shefford vont aux urnes. Dans cette circonscription, largement francophone et située à mi-chemin entre Montréal et Sherbrooke, les libéraux ont une grosse côte à remonter pour enlever le comté au Parti québécois.

Shefford est péquiste depuis 1981. À la dernière élection générale, le député Roger Paré l'a emporté avec près de 6000 voix de majorité. Les électeurs de Shefford ont choisi un député du Bloc québécois pour les représenter à Ottawa et ils ont rejeté l'entente de Charlottetown au référendum de l'automne de 1992: la majorité du clan du NON approchait les 7500 votes.

Cependant, certains facteurs peuvent favoriser les libéraux. D'abord, leur candidat, Bernard Brodeur, est originaire de Shefford. Il fait face au candidat «parachuté» du comté voisin, mais qui est aussi l'une des vedettes du Parti québécois: l'ex-président de l'Union des municipalités régionales de comtés du Québec, Roger Nicolet.

Le notaire Brodeur joue à fond la carte locale: «Je suis le gars de la place», martèle-t-il. Et, commentant le fait que la circonscription appartient au Parti québécois depuis 13 ans, il ajoute: «C'est un comté Roger Paré (le dé-

puté sortant qui est aussi un gars de la place) plus qu'un comté péquiste.»

Roger Nicolet dit, de son côté, être «encouragé» par l'accueil qu'il a reçu dans Shefford: «C'est une greffe qu'il fallait réaliser», souligne-t-il.

Mais, de l'aveu même du candidat libéral, les thèmes qui ont joué le plus fort pendant la campagne sont des thèmes nationaux, «l'emploi et les taxes», souligne Bernard Brodeur. Le candidat péquiste, Roger Nicolet, ajoute: «La question amérindienne».

L'autre facteur susceptible de favoriser le candidat libéral va se vérifier sur le terrain le jour du vote: c'est le taux de participation des électeurs au scrutin.

Traditionnellement, les gens votent en moins grand nombre à l'occasion d'une élection partielle, surtout à l'approche d'une élection générale. Bonaventure, lundi dernier, c'était l'exception.

Ce qui craignent les organisateurs d'un parti qui part gagnant dans une partielle, c'est de voir leurs sympathisants, assurés d'une victoire, s'abstenir de voter.

Ce phénomène peut cependant être corrigé en partie par les équipes sur le terrain qui sont en mesure d'évaluer, en cours de journée, dans quelle proportion les électeurs qui leur sont favorables exercent leur droit de vote. Le cas échéant, les organisations se ruent sur le téléphone pour, comme on dit, «faire sortir le vote».

Le choc causé aux libéraux par la victoire du Parti québécois dans Bonaventure, lundi dernier, est un autre facteur susceptible d'influencer les électeurs de Shefford. Le péquiste Roger Nicolet croit que «c'est bon à l'intérieur pour le moral des troupes», alors que les libéraux se croisent les doigts et souhaitent que cette dégelée donnera un bon coup de fouet à l'organisation. Ils espèrent aussi que des électeurs péquistes, confortés par cette victoire inattendue, ne prennent pas la peine d'exercer leur droit de vote.

Interrogé à l'issue du caucus libéral qui se tenait à Bromont dans le comté voisin de Shefford, le premier ministre, Daniel Johnson, s'est dit «confiant» de l'emporter, lundi. Il ajoute toutefois: «Il faut être réaliste.» M. Johnson dit qu'il faudra voir comment les gens vont réagir aux enjeux locaux et quel message ils voudront envoyer au gouvernement. Il ajoute qu'il ne faut pas «extrapoler», dans un sens ou dans l'autre, le résultat d'une élection partielle.

SUITE DE LA PAGE 1

«l'acte de folie d'un psychopathe n'empêchera pas la réconciliation entre Israéliens et Palestiniens et ne stoppera pas le processus de paix». «Nous dénonçons de toutes nos forces l'odieuse massacre d'innocents, a dit M. Rabin. Le gouvernement et le peuple d'Israël dénoncent avec la plus grande vigueur cet acte criminel écoeurant», a-t-il encore déclaré en appelant Juifs et Arabes à «faire preuve de retenue et à ne pas se laisser entraîner dans des provocations».

M. Rabin a téléphoné au chef de l'OLP Yasser Arafat à Tunis pour lui présenter personnellement ses condoléances. «En tant qu'Israélien, j'ai honte de ce qui s'est passé», a dit M. Rabin au chef de l'OLP, selon la radio d'Etat israélienne.

Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, a fermement condamné le massacre et demandé à Israël de prendre «toutes les mesures nécessaires» pour empêcher que des colons juifs ne se livrent à de «tels actes criminels». Il s'est dit «profondément inquiet» de l'impact que cet événement pourrait avoir sur le processus de paix entre Israël et l'OLP.

Le massacre de Musulmans en Cisjordanie occupée pourra retarder mais ne fera pas dérailler les pourparlers de paix entre Israël et l'OLP, a estimé le premier ministre Jean Chrétien. «L'OLP et Israël ont manifesté beaucoup de maturité dans cette situation au cours des derniers mois», a dit M. Chrétien hier, au cours d'une étape dans sa tournée post-budgétaire dans les provinces atlantiques.

Un proche collaborateur de Yasser Arafat a estimé que le massacre réduisait à néant l'accord de paix israélo-palestinien, négocié en secret à Oslo et signé le 13 septembre à Washington.

«Ce qui s'est produit à Hébron constitue le dernier clou planté dans le cercueil de l'accord d'Oslo et de ses conséquences», a déclaré Djibril Radjoub, conseiller d'Arafat chargé des territoires occupés.

En outre, plusieurs mouvements opposés au processus de paix ont appelé leurs militants à la vengeance. Le mouvement de la résistance islamique Hamas a annoncé avoir mis tous ses combattants «en état d'alerte maximale» et les a appelés «à riposter le plus durement possible en frappant des cibles sionistes, les soldats de l'occupation et les colons».

Dix organisations radicales, dont les Fronts démocratique et populaire de libération de la Palestine (FDLP et FPLP), ont appelé, dans un communiqué conjoint publié à Damas, à intensifier les affrontements avec les soldats et colons. L'organisation extrémiste palestinienne Mouvement du Jihad islamique en Palestine

Le récit du massacre par des témoins

Hébron, Cisjordanie occupée (AP) — Il était 5h45 du matin à la mosquée d'Abraham: on aurait pu entendre une mouche voler alors que 800 fidèles étaient agenouillés bien en rangs, tête baissée. C'est alors que les coups de feu ont éclaté.

Un homme armé, barbu, qui se tenait près de la tombe de Sarah, l'épouse du prophète Abraham, a ouvert le feu avec un fusil automatique Galil qui a une capacité de 750 coups à la minute.

L'homme, le Dr Baruch Goldstein, un immigré originaire de New York, se trouvait alors à un mètre des fidèles qui lui tournaient le dos.

Son premier chargeur vidé, il a jeté une grenade, puis a vidé trois autres magasins et a lancé deux nouvelles grenades, raconte Abdel Hafez Idries

MASSACRE «J'ai honte»



Scène de rue hier à Jérusalem.

PHOTO AP

(IJMP) a annoncé qu'elle vengerait le massacre de fidèles palestiniens à Hébron en lançant des attentats contre des objectifs israéliens dans les 24 heures.

Au Liban, 2000 Palestiniens islamistes ont appelé au «renversement du traité Arafat» lors de manifestations dans le camp de réfugiés d'Aïn Hérou, près de Saïda.

Barouch Goldstein, l'auteur du massacre à Hébron, a été salué comme un «martyr» par ses amis du mouvement d'extrême-droite anti-arabe Kach opposé à la paix avec l'OLP.

Né à Brooklyn, ce médecin de 42 ans avait émigré en Israël il y a 11 ans et c'est là qu'il a rejoint le mouvement du rabbin Meir Kahane qui, lui, avait été assassiné à New York en 1990.

Selon l'armée israélienne, Goldstein, qui était marié et père de quatre enfants, a été découvert mort dans la mosquée d'Hébron. L'armée n'a pas précisé la cause de son décès, mais un porte-parole de la police israélienne a déclaré qu'il avait été battu à mort par des fidèles. Adnan Abou Charakh, qui faisait partie des fidèles réunis au Caveau des Patriarches, a déclaré que Goldstein avait été maîtrisé après avoir tiré quatre ou cinq chargeurs sur l'assistance.

«J'ai entendu dire plus tard, sans le

voir de mes propres yeux, qu'ils l'avaient aspergé avec le contenu d'un extincteur. Ils l'ont ensuite frappé avec cet extincteur et l'ont tué», a dit Abou Charakh à la télévision israélienne.

Un responsable militaire avait déclaré auparavant que Baruch Goldstein, un médecin juif de 42 ans, s'était suicidé en retournant son arme contre lui.

Selon la radio israélienne, l'homme avait laissé une lettre expliquant son suicide au conseil de sa colonie de Kiryat Arba.

«J'ai beaucoup aimé travailler avec vous. Que Dieu vous aide à servir fidèlement cette sainte communauté. Par amour d'Israël. Baruch Goldstein», a-t-il écrit dans cette lettre, selon la radio.

La radio a rediffusé une interview de Goldstein réalisée en novembre dernier après qu'il eut soigné un Juif blessé à coup de hache par des Arabes. «A nouveau l'ennemi arabe nazi, qui attaque les Juifs parce qu'ils sont juifs (...) a blessé un Juif. L'armée ne fait pas son travail. Elle ne protège pas les Juifs ici et coopère avec eux (les Arabes) (...) Avec l'aide de Dieu nous allons créer un Etat de Judée ici et nous saurons comment les traiter», avait-il dit.

en bandant leurs blessures avec des morceaux de tissus. Les kéfihs, le couvre-chef typique du Proche-Orient, ont aussi servi à cet usage.

«J'ai tiré sept corps à l'extérieur», raconte Mohammed Abou Saleh, l'un des gardiens de la mosquée. Il ajoute: «J'ai porté dans mes mains deux garçons qui devaient avoir huit ou neuf ans. Ils étaient morts tous les deux. Je me suis mis à pleurer».

Le muezzin — religieux qui appelle à la prière — Djamil Natché, a été touché en pleine tête par des éclats de grenade qui l'ont tué sur le coup, ajoute ce témoin. Pendant la fusillade, il n'était pas possible de s'échapper. L'assassin se tenait devant la seule sortie alors que la mosquée était pleine à craquer. Le lieu mesure 27 mètres sur 21.

Ne manquez pas demain soir, à 22 heures:

L'événement

Myriam Bédard, vainqueur de Biathlon Canada?

Les Jeux olympiques de Lillehammer, en Norvège, ont récompensé la détermination de Myriam Bédard. La nouvelle vedette du biathlon et médaillée d'or a non seulement vaincu l'Olympe, mais aussi surmonté les obstacles de la Fédération canadienne de biathlon accusée d'avoir mis des bâtons dans les... skis de Myriam Bédard. Biathlon Canada s'explique.

Tout ce que Paul Martin n'a pas dit dans son budget

Le ministre des Finances, à Ottawa, Paul Martin, avait préparé les Canadiens au pire. Mais le premier budget du gouvernement Chrétien laisse une impression de déjà vu, l'impression que les libéraux, comme les conservateurs avant, comptent sur la reprise économique pour régler le problème du déficit. Paul Martin a-t-il, comme ses prédécesseurs, simplement remis à plus tard les choix difficiles auxquels les Canadiens devront faire face? Un reportage sur tout ce que ne dit pas le premier budget libéral et une entrevue avec le ministre des Finances.

Le Canada doit oublier sa dette!

Stéphan Bureau s'entretiendra aussi avec John Saul, l'auteur de l'essai Les bâtards de Voltaire. Selon l'écrivain torontois, il est faut de croire que le Canada remboursera un jour le montant de sa dette. L'histoire, rappelle John Saul, nous apprend qu'aucun pays n'est devenu riche en payant ses dettes. Un point de vue intéressant et différent sur la crise des finances publiques.

Avec
Stéphan
Bureau

TVR

en collaboration avec

LE DEVOIR

LE DEVOIR

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS:
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30
RENSEIGNEMENTS (514) 985-3333
ADMINISTRATION (514) 985-3333

AVIS PUBLICS
ANNONCES CLASSÉES
PUBLICITÉ
NUMÉRIQUE SANS FRAIS

(514) 985-3344
(514) 985-3344
(514) 985-3399
1-800-363-0305

Extérieur (sans frais)
1-800-463-7559

DU LUNDI AU VENDREDI
À DE 7H30 À 16H30
2050, RUE DE BLEURY, 9E ÉTAGE,
MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3A 3M9

SERVICE DES ABONNEMENTS
Les numéros de téléphone suivants sont valables pour
le service de livraison par camélot et pour les abonnements postaux.
Montréal (514) 985-3355

• ÉCONOMIE •

COGÉNÉRATION

Un consortium d'investisseurs fait l'acquisition de Volcano

Un consortium d'investisseurs ayant à sa tête le président de Systèmes d'Énergie Volcano, Michel R. Ménard, vient de faire l'acquisition de cette dernière, propriété jusque là du Groupe Manson et des Industries F.P., de Brompton.

Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ), Indeck Power Equipment Company, de l'Illinois, et Les Industries Dettson, de Sherbrooke, se sont joints au consortium pour compléter l'injection de 14 millions\$.

La nouvelle société, qui portera le nom de Volcano International, aura un volume d'affaires annuel de plus de 40 millions\$, exploitera ses usines de St-Hyacinthe et en Illinois. Plus de 350 emplois sont ainsi maintenus dans la grande région de Montréal-St-Hyacinthe.

De plus, la venue d'Indeck Energy Services au sein de l'actionariat élargira le champ d'actions de Volcano. Cette entreprise possède sept usines de cogénération aux États-Unis « et bat la marche dans le développement de trois projets majeurs de cogénération au Québec. De ce fait, Volcano International deviendrait un important fournisseur d'équipements reliés à ce domaine », a précisé l'entreprise, dans son communiqué. Le potentiel offert à Volcano par ces trois projets québécois dépasse le cap des 25 millions\$.

Transport routier

Cabano réduit ses pertes

PRESSE CANADIENNE

Le transporteur routier Cabano a réduit ses pertes, lors du trimestre complet le 1er janvier. La perte nette s'est chiffrée par 1,11 million\$ durant ce troisième trimestre de l'exercice, contre 2,37 millions\$ durant la même période l'année précédente.

La compagnie cite comme facteurs le versement d'indemnités de départ et les coûts d'acquisition du transporteur Kingsway; la perte d'exploitation a aussi été abaissée, à 704 000\$ contre 1,86 million\$ un an plus tôt.

Le chiffre d'affaires de ce trimestre a atteint 30,78 millions\$, contre 37,98 millions\$ un an plus tôt. Cette baisse du volume tient surtout à l'abandon d'activités non rentables à l'intérieur des États-Unis, indiquait hier le transporteur dans un communiqué.

Cabano entend maintenant faire porter ses efforts sur le développement du marché transfrontalier, souligne le président Arthur Servant.

Dans plusieurs régions desservies, ajoute-t-il, Cabano est convenue d'ajustements dans les conditions de travail des employés, ce qui a aidé à arrêter la baisse des revenus.

Depuis le début de l'exercice annuel, Cabano a réalisé un chiffre de 101,7 millions\$ contre 109,2 millions\$ durant les mêmes neuf mois un an plus tôt; la perte nette a été de 1,06 million\$ contre 627 000\$ l'année d'avant.

Ma roche vaut-elle des milliards?

La fièvre du diamant s'est emparée du Nord-Ouest québécois

La découverte, en février 1993, d'une kimberlite contenant un micro-diamant a donné des idées aux Abitibiens et aux autres Québécois, comme la création d'un laboratoire d'analyse, dont LE DEVOIR faisait état la semaine dernière. Mais il y a aussi les compagnies d'exploration minière, qui rêvent de faire fortune.

Québec (PC) — «J'ai 5% de chances que cette roche vaille des milliards», déclare André Gaumont, président d'Explorations Diabor, en montrant une carotte de kimberlite, la roche-hôte des diamants dans le monde entier.

La découverte d'une kimberlite contenant un micro-diamant, en février 1993, à Le Tac, entre Val d'Or et Chibougamau, a sonné le départ d'une véritable course aux diamants dans le nord-ouest du Québec. Et parmi les joueurs qui se disputent, depuis un an, l'honneur de découvrir le premier véritable filon de pierres précieuses, figure une jeune compagnie de Québec, Explorations Diabor.

Jusqu'à maintenant, Diabor a réalisé des forages sur une vingtaine de cibles en Abitibi. En décembre dernier, la compagnie a découvert dans le canton Ailly, en copartariat avec Ressource William, sa première kimberlite, sorte de cheminée de quelques mètres à plusieurs kilomètres de diamètre, qui part du centre de la terre et qui remonte en surface. Les actions de la compagnie co-

tées à la Bourse ont immédiatement grimpé. Des échantillons totalisant 50 livres de kimberlite ont été envoyés dans différents laboratoires du Québec et de l'Ontario afin de déterminer s'ils contiennent des diamants.

Selon M. Gaumont, il y a 13% des chances que la roche contienne des diamants, mais seulement 5% des chances que la teneur soit suffisante pour que le terrain soit exploitable commercialement et que sa valeur grimpe à des centaines de millions de dollars, voire des milliards. La réponse est attendue dans environ un mois.

Depuis que la fièvre des diamants s'est emparée des sociétés d'exploration minière du Québec, cinq kimberlites ont été découvertes près de Desmaraisville, en incluant celle de Le Tac qui, malgré la présence d'un micro-diamant, n'était cependant pas exploitable, à cause de sa trop faible teneur. Dans les quatre autres cas, des analyses sont actuellement en cours.

Pour André Gaumont, il n'est pas farfelu de rechercher des diamants au Québec. «Il

ya un potentiel certain. Scientifiquement, c'est justifié, car tous les ingrédients sont là», dit-il. Tout d'abord, le bouclier canadien dans le nord du Québec présente des similitudes géologiques avec les Territoires du Nord-Ouest, où des kimberlites contenant de grandes quantités de diamants de toutes les couleurs et de toutes les grosseurs ont été découvertes en 1992, au lac Degrais. Les premières mines de diamants en Amérique du Nord devraient d'ailleurs ouvrir dans ce secteur d'ici 1997. Et selon M. Gaumont, elles seront parmi les plus riches au monde.

M. Gaumont estime que la découverte de diamants donnerait un second souffle à l'exploration minière au Québec en plus de créer des milliers d'emplois. «L'exploration est un domaine risqué, mais la récompense est extraordinaire si on a du succès», fait valoir l'ingénieur-géologue.

Si la kimberlite découverte par Diabor contient effectivement des pierres précieuses, l'entreprise devra vraisemblablement s'associer avec une société majeure pour la seconde étape, qui consiste à faire analyser au moins 30 000 tonnes de roches pour déterminer la teneur en carats du terrain. Cette opération, qui coûte des centaines de millions de dollars, est nécessaire pour déterminer si une mine peut être exploitée commercialement.

Déficit-voyage

Les Canadiens dépensent plus à l'étranger que les étrangers au Canada

Ottawa (PC) — Les dépenses des Canadiens à l'étranger ont été supérieures à celles consenties par les voyageurs qui ont séjourné au Canada, l'an dernier. Le déficit, à ce chapitre, s'est établi à 7,7 milliards\$, en 1993, révèle Statistique Canada.

Les dépenses réunies des Canadiens se déplaçant à l'intérieur de leur pays et des visiteurs qui sont venus au Canada ont toutefois atteint un niveau sommet, l'an dernier, réduisant le déficit-voyages qui avait atteint un sommet de 8,2 milliards, en 1992. Ces dépenses ont totalisé 16,4 milliards, soit 1,1% de plus qu'en 1992, précise l'agence fédérale.

Par ailleurs, les dépenses faites par les Canadiens séjournant aux États-Unis ont fléchi de 3,5% à 10,6 milliards, entre 1992 et 1993, tandis que les dépenses pour les voyages vers les autres pays étrangers ont augmenté de 10,8% à un sommet sans précédent de 5,8 milliards.

Les visiteurs ayant séjourné au Canada ont dépensé 8,7 milliards, soit 8% de plus qu'en 1992. La hausse la plus significative est venue des Américains qui ont dépensé une somme record de 5 milliards, soit 9,5% de plus.

Les voyageurs venant des autres pays étrangers ont dépensé 3,7 milliards, une hausse de 6,1%.

Signer sa carte de don d'organes... c'est pour la vie

LA FONDATION DIANE HÉBERT (514) 965.0333

AVEZ -vous acheté ces titres aux endroits indiqués.

Demandez notre vidéocassette gratuite. Un enregistrement de 2h25 incluant un cours d'analyse de 36 minutes. DECISION-PLUS (514) 392-1366

13

DES PLUS GRANDS PENSEURS DE LA PLANÈTE CHEZ NOUS!

Ricardo Semler, Alvin Toffler, Stan Davis, Gary Hamel, Rosabeth Moss Kanter, Lester Thurow, William J. O'Brien, Sue Miller Hurst, Rick Ross, Richard Beckhard, Alain Gauthier, Christopher Meyer, William Isaacs

De l'information stratégique inédite à la mesure des décideurs d'aujourd'hui!

- ◆ Une conférence internationale sur l'ORGANISATION DE DEMAIN et l'ORGANISATION INTELLIGENTE
- ◆ Un programme inédit, complet et intégré
- ◆ Un forum sans équivalent en Amérique du Nord
- ◆ Une analyse des pratiques de management d'avant-garde

MONTREAL Palais des Congrès du 5 au 7 avril 1994

GI GROUPE INNOVATION

LE DEVOIR

430, chemin Sainte-Foy Québec (Québec) • G1S 2J5. Télécopieur: (418) 681-9494 1 800 663-4005

Reservez dès maintenant **Places limitées!** 1 800 661-4005 (418) 681-4455

Un partenariat dynamique

DERNIERS JOURS! HÂTEZ-VOUS!

La réussite financière appartient à ceux qui savent se faire entendre

Le Fonds Nouvelle Économie Talvest^{MC}

Pour investir aujourd'hui dans les «blue chips» de demain.

ADMISSIBLE 100% AUX REÉR

À Planifications Plus, le spécialiste en fonds mutuels, vous êtes sûr de rencontrer un conseiller financier qui saura vous prêter l'oreille pour vous aider à choisir le REÉR répondant le mieux à vos besoins et vous offrant le meilleur potentiel de croissance qui soit.

Pour toute information, composez le **842-0121** ou encore, présentez-vous à l'adresse suivante : 244, rue St-Jacques, bureau 500, Montréal.

TALVEST **PLANIFICATIONS PLUS**

Le courtier digne d'amitié

LE DEVOIR

LES SPORTS

Expos

4 millions\$ pour Larry Walker

Le voltigeur canadien en est-il à sa dernière avec l'équipe?

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — Ayant signé son contrat de 4,025 millions\$ en matinée, Larry Walker avait bonne mine, hier. Toujours aussi blagueur, il s'est présenté sur le terrain en feignant une blessure à la jambe pour inciter les journalistes à sortir, eux aussi, leurs crayons!

«L'argent ne me change pas. Que je n'aie rien ou que j'aie des millions à la banque. Je suis la même personne», a-t-il affirmé... sérieusement.

A 27 ans, Walker désirait un contrat à long terme mais il a rejeté une offre de 14 à 15 millions\$ pour trois ans. Il n'en a pas perdu le goût de rire pour autant même s'il s'attendait à plus de générosité.

Autonome à la fin de la saison, Walker en est peut-être cependant à sa dernière campagne avec les Expos. «Mes chances de rester ici sont minces. Si on me propose un nouveau contrat, j'espère que ce sera tôt dans la saison. Je ne voudrais pas que ça nuise à ma concentration au plus fort de la course.»

Walker, en effet, croit aux chances des Expos malgré les départs de Delino DeShields et Dennis Martinez. «On a des lanceurs de qualité et c'est ce qu'il faut pour gagner. Ce sera difficile de battre les Braves mais nous, on n'a pas de difficulté contre eux. Tout ce qu'il nous faut, c'est de l'aide du reste de la ligue.»

«Les Phillies ont échangé Mulholland (Terry) et je me demande ce qu'ils feront. L'an passé, plusieurs joueurs ont eu la saison de leur car-

rière et il sera intéressant de voir s'ils vont répéter.»

Selon lui, les Expos vont cependant «manquer DeShields». «Il était devenu un leader silencieux, ayant changé d'attitude la saison dernière.»

Il a été plus nuancé en ce qui concerne Dennis Martinez, disant d'abord qu'il n'était pas un leader dans le vestiaire avant d'ajouter toutefois qu'il en prendrait «24 comme lui sur le terrain.»

Estimant que l'équipe est plus solide que l'an dernier à pareille date, Walker a avancé qu'il n'y a peut-être que deux postes à combler au camp d'entraînement.

A ses yeux, Wil Cordero est loin d'être assuré du poste à l'arrêt-court.

Avant de frapper, Walker s'est entretenu hier derrière la cage des frappeurs avec Claude Brochu. Le président des Expos lui a parlé pendant cinq minutes.

«On a socialisé...», s'est-il contenté de dire.

Walker avait laissé entendre que l'offre de 14 à 15 millions\$ des Expos était ridicule et Brochu n'a pas apprécié ses commentaires.

En 1994, la masse salariale des Expos s'élèvera à environ 21 millions\$, une augmentation de 50% par rapport à l'an passé alors qu'elle était de 14 millions\$.

Il y aura aussi un important manque à gagner en revenus de télévision. L'équipe n'obtiendra que six millions\$ US par rapport à 14 millions\$ US.

«Pour faire nos frais, il faudra attirer deux millions de spectateurs», a noté Brochu.

Un autre ex-Nordique engagé par Serge Savard

Le Canadien embauche Bryan Fogarty

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

En moins d'une semaine, le Canadien est allé chercher deux anciens joueurs des Nordiques en vides séries de la coupe Stanley. Après Ron Tugnutt, le Tricolore a embauché hier le défenseur Bryan Fogarty, qui avait été le premier choix des Nordiques et le neuvième joueur réclamé au repêchage de 1987.

L'acquisition de Fogarty a surpris tout le monde dans l'entourage du Canadien, joueurs et journalistes compris. Personne ne s'attendait à ce que le directeur général Serge Savard mise sur un joueur dont les problèmes d'alcool défrayaient la chronique depuis son arrivée dans la Ligue nationale. Mais le Canadien était à la recherche d'un défenseur capable de relancer un jeu de puissance déficient. Si jamais Fogarty retrouve ses moyens, le Canadien aura réussi un coup fumant.

«Il est marié et il est sobre depuis six mois. Sa femme semble exercer une bonne influence sur lui», laisse entendre Jacques Demers, qui

connaît bien Fogarty pour l'avoir côtoyé alors qu'il était lui-même analyste aux matches des Nordiques.

«Je suis tout à fait d'accord pour qu'on lui donne une dernière chance», a ajouté l'entraîneur qui, à Detroit, a déjà eu affaire à Bob Probert et Petr Klima, deux joueurs qui ont éprouvé de sérieux problèmes d'alcool.

«Nous n'avons pas un surplus de défenseurs», note Demers, qui comptera sur huit défenseurs avec le retour prochain de Patrice Brisebois.

«Fogarty a beaucoup de talent. C'est un grand patineur en plus d'être très habile avec la rondelle. Et puis il ne nous a rien coûté», a précisé l'entraîneur.

Fogarty, qui a grandi à Dorval, en banlieue de Montréal, n'en revient pas de se retrouver avec le Canadien. Mais combien heureux.

«Je suis très surpris, a-t-il dit lors

«Il est sobre depuis six mois. Je suis d'accord qu'on lui donne une dernière chance.»

— Jacques Demers

d'un appel-conférence depuis Kansas City. J'ignorais que le Canadien recherchait mes services.

«Pour moi, les choses vont bien depuis six mois. Mais je ne promets rien. Je vis au jour le jour. Tout ce que je demande, c'est une chance», explique le défenseur de 24 ans qui sera en uniforme face aux Maple Leafs de Toronto, ce soir, au Gardens.

Fogarty a été réclamé par Québec du Thunder de Niagara Falls. Il venait alors d'améliorer les records de Bobby Orr après une saison de 47 buts et 155 points. Malheureusement, sa carrière chez les pros n'a jamais décollé.

Après quelques essais infructueux à Québec, les Nordiques l'ont échangé aux Penguins de Pittsburgh en retour de Scott Young. A Pittsburgh, il a pris part à 12 matches. Puis une nouvelle recrute a failli le sortir du hockey de façon définitive.

«À Québec, j'étais jeune, plaide-t-il. Mais tout ça, c'est du passé.»

A Montréal, Fogarty en sera à sa cinquième équipe cette année. Il a participé au camp d'entraînement du Lightning de Tampa Bay avant d'être rétrogradé à Atlanta pour qu'il retrouve la forme.

«La-bas, je ne me suis pas entendu avec l'entraîneur Gene Ubriaco. J'avais l'impression d'avoir atteint le fond du baril. Je pensais que ma carrière était terminée», raconte le nouveau no 38 du Canadien.

«Finalement, je me suis retrouvé à Las Vegas où j'ai joué 30 matches. Mais je voulais revenir à la Ligue nationale et la direction du Las Vegas a accepté de me céder à un club (Kansas City) affilié à une équipe de la LNH.»

Dix jours plus tard, il passait au Canadien.

«Carol Vadnais est allé le voir jouer et il s'est dit impressionné, explique Demers. Nous avons aussi parlé au directeur général des Blades de Kansas City, Doug Soetaert. Il nous a dit que Fogarty était son meilleur joueur.»

Nordiques

Deblois a déjà rapporté des dividendes

Stéphane Fiset attribue ses succès à la présence du nouvel adjoint de Pagé

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Québec — L'enthousiasme de Lucien Deblois se fait déjà sentir chez les Nordiques. C'est un peu grâce au nouvel entraîneur-adjoint si Stéphane Fiset connaît sa meilleure séquence en carrière.

«J'étais un de ceux qui tentaient de porter l'équipe sur ses épaules. Je m'imposais beaucoup trop de pression», a raconté le gardien, hier, après l'entraînement des Fleurdelisés.

«Lucien m'a ramené sur terre au cours d'une discussion à bâtons rompus quelques jours après son arrivée au sein du personnel d'entraîneurs. Essentiellement, il m'a expliqué que je me causais du tort en essayant de tout accomplir seul.»

«Il m'a dit de me concentrer sur mon rendement. Même en excellent, l'équipe n'ira nulle part si les défenseurs ne s'acquittent pas de leurs tâches en défensive et que les attaquants ne marquent pas», a-t-il ajouté.

«J'ai compris le message de Lucien et j'ai modifié mon attitude. Je connais ma meilleure période en carrière dans la Ligue nationale. Je dois louanger les efforts de mes coéquipiers qui jouent le meilleur hockey de la saison. On joue en équipe. C'est la clé du succès.»

Les résultats sont éloquentes. N'ayant alloué que quatre buts en

12 périodes, Fiset a réalisé deux jeux blancs à ses trois derniers départs.

«Je joue bien depuis mon retour après avoir été blessé. J'ai trimé dur pour retrouver la forme et la confiance. Pierre (Pagé) a été honnête. Il m'a permis de commencer plusieurs matches d'affilée. J'ai profité de la chance qu'on m'a offerte.»

Influence positive

Deblois a tôt fait de mériter le respect des joueurs depuis qu'on l'a engagé le 10 février. Il se comporte davantage comme un joueur que comme un entraîneur.

«Il occupe beaucoup de place dans l'équipe, a mentionné Fiset. Il a été bien accepté par les gars qui s'amuse en sa compagnie. Il discute avec tout le monde. Il détend l'atmosphère. Si on joue mal, il n'utilise pas de détour pour le faire savoir.»

«On le respecte parce qu'il possède beaucoup d'expérience. Il adopte sans doute la philosophie qu'il voulait que les entraîneurs adoptent quand il était joueur.»

«Ca n'enlève rien aux autres adjoints, André Savard et Don Jackson, qui effectuent également du bon travail, a résumé Fiset. La communication est excellente dans le moment avec les quatre entraîneurs», a conclu Fiset.

HOCKEY

HIER	
Chicago 3, Buffalo 1	
Philadelphie 0, Islanders 2	
Boston à Winnipeg	
Los Angeles à Edmonton	
Jeu de	
Ottawa 6, San Jose 4	Buffalo à Pittsburgh
Québec 6, St. Louis 0	Anaheim à Québec
Rangers 3, New Jersey 1	Florida à Washington
Detroit 3, Hartford 0	St. Louis à Ottawa
Washington 2, Florida 1	Montréal à Toronto
Pittsburgh 2, Anaheim 4	Rangers à Dallas
Philadelphie 5, Islanders 4	Los Angeles à Calgary
Chicago 6, Winnipeg 3	Tampa Bay à Vancouver
Tampa Bay 4, Calgary 0	Dimanche
Samedi	
San Jose à Detroit	Boston à Chicago
New Jersey à Hartford	Washington à Hartford
	Québec à NY Islanders
	Tampa Bay à Edmonton

LIGUE NATIONALE							
Conférence de l'Est							
Section Nord-Est							
	p	g	p	nt	bc	pts	
Boston	61	31	19	11	199	169	73
Montréal	62	32	22	8	208	178	72
Pittsburgh	61	29	20	12	218	217	70
Buffalo	64	31	25	7	208	167	69
Québec	60	24	31	5	195	204	53
Hartford	61	21	34	6	175	210	48
Ottawa	62	10	44	8	155	279	28
Section Atlantique							
Rangers	60	39	17	4	216	159	82
New Jersey	60	32	20	8	217	168	72
Washington	61	29	26	6	193	182	64
Florida	60	26	24	10	170	167	62
Philadelphie	63	29	30	4	223	239	62
Islanders	60	25	29	6	201	196	56
Tampa Bay	62	23	31	8	165	182	54
Conférence de l'Ouest							
Section Centrale							
Detroit	61	36	20	5	270	211	77
Toronto	62	33	18	11	209	176	77
Dallas	62	33	21	8	220	195	74
St. Louis	61	31	22	8	195	200	70
Chicago	62	29	26	7	187	173	65
Winnipeg	63	17	39	7	181	259	41
Section Pacifique							
Calgary	63	31	22	10	229	195	72
Vancouver	60	29	28	3	202	198	61
San Jose	62	22	29	11	175	207	55
Anaheim	63	23	35	5	174	194	51
Los Angeles	60	21	32	7	217	235	49
Edmonton	63	16	38	9	190	232	41

LES MENEURS			
Canadien			
b	p	pts	
Gretzky, LA...	30	75	105
Fedorov, Det...	41	57	98
Gilmour, Tor...	23	63	86
Andreychuk, Tor...	45	36	81
Recchi, Phil...	33	47	80
Oates, Bos...	25	55	80
Hull, St...	42	34	76
Roenick, Chi...	32	44	76
Sheppard, Det...	45	30	75
Shanahan, St...	36	39	75
Modano, Dal...	39	33	72
Nieuwendyk, Cal...	36	36	72
Francis, Pitt...	20	52	72
Sakic, Qué...	20	51	71
Bourque, Bos...	16	55	71
Janney, St...	16	55	71

Nordiques			
b	p	pts	
Dampousse...	28	36	64
Bellows...	23	26	49
Muller...	16	25	41
Dionne...	15	20	35
Schneider...	14	21	35
Keane...	13	22	35
LeClair...	13	17	30
Carbonneau...	11	19	30
Sakic...	20	51	71
Sundin...	23	34	57
Kamensky...	18	26	44
Ricc...	20	15	35
Young...	19	16	35
Rucinsky...	9	21	30

La vigilance



ce n'est pas sorcier!

ce n'est pas sorcier!

ce n'est pas sorcier!

ce n'est pas sorcier!

ce n'est pas sorcier!

Avis de la Commission des transports du Québec

SUITE DE LA PAGE B-10

TRANSPORT ANDRAY INC
C.P. 762, 1233 rue Rochon
Saint-Jovite (Québec)
J0T 2H0
MAINTIEN DE PERMIS — ACQUISITIONS D'INTERETS
2-M-510787-003A, 004A, 007A et 008A

M94-61514-8

YVON ST-PIERRE & FILS, LAVAL INC.
168, Labrie
Laval (Québec)
H7N 3J4
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Germme, Gabriel
465, rue de Touraine
Sainte-Julie (Québec)
J3E 1Y2
TRANSFERT DE PERMIS
4-M-503012-004A
CATÉGORIE RÉGION
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 10
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES
MATIÈRES

M94-61523-9

3102-2338 Québec Inc.
2900, rue Laval
Lac-Mégantic (Québec)
G6B 1A3
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Lachance, Nicol
31, route 204
Audet (Québec)
G0Y 1A0
TRANSFERT DE PERMIS
4-M-513573-001A
CATÉGORIE RÉGION
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 5
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES
MATIÈRES

M94-61525-4

TRANSPORT DANY BRISEBOIS ENR.
(Transport Dany Brisebois Enr.)
59-A, Principale
Mont-Saint-Michel (Québec)
J0W 1P0

M94-61525-2

ET DEMANDEUR-CÉDANT
Brisbois, Jean-Marie
699, du Portage
Mont-Laurier (Québec)
J9L 2A8
TRANSFERT DE PERMIS
4-M-502640-001A
CATÉGORIE RÉGION
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 7
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES
MATIÈRES

M94-61526-2

E.G.P. TRANSPORT INC.
1231A, rue Notre-Dame
Joliette (Québec)
J6E 3K5
ET DEMANDEUR-CÉDANTE
LES ENTREPRISES NORMAND FAVRE INC.
3728, Grand Boulevard
Saint-Hubert (Québec)
J4T 2L9
TRANSFERT DE PERMIS
7-M-513968-001A
CATÉGORIE RÉGION
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 6
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES
MATIÈRES

M94-61533-8

2626-9100 QUÉBEC INC.
(LES ENTREPRISES SONIA ENR.)
12545 Alexis Carrel
Montréal (Québec)
H1E 4L3
ET DEMANDEUR-CÉDANT
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DU
TEMPLE INC.
101, boul. Roland Thérien
Longueuil (Québec)
J4H 4B9
TRANSFERT DE PERMIS
2-M-506249-001A
CATÉGORIE RÉGION
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 10
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES
MATIÈRES

Q93-14017-5

AMÉTIEMENT
TRANSPORT A. MOISAN INC.

315, St-Honoré
La Tuque (Québec)
G9X 3C6
PROCUREUR: GRONDIN, POUDRIER,
BERNIER
Société d'avocats
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Moisan, Armand
315, St-Honoré
La Tuque (Québec)
G9X 3C6
PROCUREUR: GRONDIN, POUDRIER,
BERNIER
Société d'avocats
Il s'agit d'un amendement à la requête
publiée le 4 décembre 1993, sous la rubrique
camionnage en vrac.
Demande de transfert du permis de
camionnage en vrac de monsieur Armand
Moisan à Armand Moisan Enr.

M94-14612-2

TRANSPORT JEAN GAUTHIER INC
521 chemin des Érables
Saint-Gérard-des-Laurentides (Québec)
G9N 6T6
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Audet, Gino
(GIVO TRANSPORT ENR.)
1950, rue Denoux
Trois-Rivières (Québec)
G8Z 1J4
TRANSFERT DE PERMIS
Permis concerné: 3-Q-510350-001A
Transport de matières en vrac
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 4
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES

Q94-14612-2

315, St-Honoré
La Tuque (Québec)
G9X 3C6
PROCUREUR: GRONDIN, POUDRIER,
BERNIER
Société d'avocats
Il s'agit d'un amendement à la requête
publiée le 4 décembre 1993, sous la rubrique
camionnage en vrac.
Demande de transfert du permis de
camionnage en vrac de monsieur Armand
Moisan à Armand Moisan Enr.

M94-14640-3

Simard, Ghislain
440, St-Pierre
La Baie (Québec)
G7B 2Y5
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Turgeon, Clément
3642, St-Berhard
Jonquières (Québec)
G7X 2T2
TRANSFERT DE PERMIS
Permis concerné: 2-Q-501285-001A
TRANSPORT DE MATIÈRES EN VRAC
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 2
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES
MATIÈRES

Q94-14641-1

2961-9152 QUÉBEC INC.
155, Chemin d'en Haut
Natashquan (Québec)
G0G 2E0
ET DEMANDEUR-CÉDANT
NORMAND LANDRY INC
3200, Pointe Parent C.P. 147
Natashquan (Québec)
G0G 2E0
TRANSFERT DE PERMIS
Permis concerné:
5-Q-507313-001A
TRANSPORT DE MATIÈRES EN VRAC
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 9
MATIÈRES AUTORISÉES: TOUTES
MATIÈRES

Q94-14650-2

3103-1339 QUÉBEC INC.
60, Bosquet
Sainte-Marthe-du-Cap (Québec)
G8T 7V8
ET DEMANDEUR-CÉDANT
J.G. & R. BOUDREAULT INC
367, des Mélézes
Sainte-Eulalie (Québec)
G0Z 1E0
TRANSFERT DE PERMIS
Permis concerné: 5-Q-508717-007A
Transport de matières en vrac
DANS LE TERRITOIRE DE:
Région 4
MATIÈRES AUTORISÉES: Groupe 3

M94-61484-4

COMMISSION DES TRANSPORTS DU
QUÉBEC
505 Sherbrooke Est
Montréal (Québec)
H2L 1K2
INTIMÉE
FERME DE GRAND-CHEMIN INC.
565 chemin Pilote
Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles (Québec)
J0W 1J0

Q94-14650-2

GAGEMENT DU DIRECTEUR:
Monsieur Michel Morissette
courtage de zone
9-M-52804P

AVIS DIVERS ET INFORMATION GÉNÉRALE

AVIS À TOUS LES TITULAIRES
Le gouvernement du Québec a adopté, le
10 janvier 1994, le décret 80-94 abrogeant
le Règlement sur la location de camions,
tracteurs, remorques ou semi-remorques.
Ce décret a été publié dans la Gazette Of-
ficielle du Québec le 2 février 1994.
Par conséquent, il n'est plus requis de dé-
tenir un permis de location de camions,
tracteurs, remorques ou semi-remorques
délivré par la Commission des transports
du Québec pour offrir ce service.

ERRATUM

M94-40020-2

Prenez avis qu'à la publication du 22 jan-
vier 1994 à la page B 7 sous la rubrique
«Camionnage local et intraprovincial», au
no M94-40020-2, le groupe de marchandi-
se 34: explosifs aurait dû, en plus, y appa-
raître comme groupe de marchandise soli-
cité.

Les heures officielles d'ouverture et de
fermeture de nos bureaux sont: 8h30 à
12h00 et de 13h00 à 16h30.

Bureau de Québec
5500, boul. des Galeries
Québec (Québec)
G2K 2E1 643-5694

Bureau de Montréal
505, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec)
H2L 1K2 873-6414

L'administratrice
Lise Villeneuve